

Ces prises de notes sont personnelles : elles n'engagent que moi (a.b).
Les liens sont valides au 2 décembre 2006.

Mercredi 15 novembre 2006

Après les annonces,

Jean Oury reprend ce qui s'est passé dans les dernières semaines. Beaucoup de déplacements, beaucoup de rencontres, réunions, journées, etc... La Chesnaie Dijon, Sainte-Anne, Bruxelles, 'Psy-propos' à Blois, 'Euro-psy' à Paris, Marseille où il retrouve **Salomon RESNIK** qui vient de publier *Biographie de l'inconscient* :

<http://www.dunod.com/pages/ouvrages/ficheouvrage.asp?id=50527>

La mort de Jean Clavreul

http://www.freud-lacan.com/articles/article.php?url_article=cmelman081106

<http://www.oedipe.org/index.php/interview/sedat>

Jean Oury lit un extrait d'un article de Jean Clavreul, « La psychanalyse contre l'institution » :

« Inutile d'accuser tel ou tel d'être un mauvais berger (à propos de l'A.P.I, l'École freudienne, etc...). Ce serait se poser en bon berger. Mais interrogeons plutôt cette passion à se faire mouton qui nous fait nous demander parfois, si nous n'en restons pas à la théorie des pouvoirs qui, depuis Hérodote jusqu'à nos jours, fait caractériser l'homme comme étant un bipède voué à vivre en troupeau. Il y a une jouissance c'est vrai à dire de l'homme que sa pensée, qu'il croit libre, est soumise en fait à la volonté de Dieu ou qu'elle est dépendante du matérialisme historique ou bien qu'elle est le jouet des signifiants. Mais si la psychanalyse c'est seulement cela ça ne vaut pas la peine d'effectuer la (?) du sujet à la nouvelle idéologie. (?)...à tout autre chose, c'est à la subversion du sujet que nous devons nous tenir. Sur le fonctionnement social un fait historique est à retenir, dont les effets ne sont toujours pas épuisés. Au III^e siècle avant notre ère, le grand empereur de Chine a établi un système de lois extrêmement puissant qui présente l'intérêt de ne s'appuyer sur aucune idéologie. Au contraire les intellectuels de l'époque, les Confucianistes, ont été massacrés systématiquement et le système a très bien fonctionné, sans aucun support idéologique, il a réussi à faire l'unité de la Chine. Les sinologues appellent ce système le légisme parce

qu'il ne fonctionnait avec rien d'autre que le principe de la loi pour la loi, le règlement pour le règlement. Il a abouti à la construction fabuleuse de la grande muraille, l'enclos dans lequel allait régner la perfection. Détail bien significatif, le grand empereur à la fin de sa vie s'entourait d'automates, considérant l'automate comme un idéal, celui sur lequel on peut toujours compter. »

(...)

Il nous reste à vous dire, même si cela peut vous paraître paradoxal après ce que je viens de dire, que je respecte profondément les institutions. Du reste, il n'y a pas de psychanalyse possible sans l'institution de quelque chose qu'est le cadre, le lieu, le rythme des séances, l'acceptation par le psychanalyste de prendre en charge le transfert, mais il doit savoir prendre la mesure de ce qui est institué ainsi. Sujet supposé savoir ? Il doit s'assumer mais en sachant qu'il n'en est que l'homme de paille. Le savoir supposé, c'est celui du sujet de l'inconscient, de son patient et c'est celui-ci dont il faut assurer la sauvegarde »

Pour écouter (avec un casque, son faible) la lecture faite par Jean Oury

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/sons/JO_Clavreul03.mp3

*

« D'autre part... Je suis censé parler de l'analyse institutionnelle ? »

Sa manière d'introduire la question va être ce soir, marquée par l'article qu'on lui a demandé d'écrire pour un numéro spécial de la revue *L'Évolution psychiatrique* sur « le retour à la clinique ».

<http://www.elsevier.fr/html/detrevue.cfm?code=EP>

Poser le problème : de l'utilité de parler de l'Analyse institutionnelle dans ce cadre épistémologique du *retour* à la *clinique*.

1

[Pour toute cette première partie voir les deux séances précédentes qui développent tous les éléments]

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO_060920.pdf
http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO_061018.pdf

Insister sur ce qui a déjà été dit : parler de *Psychothérapie institutionnelle*, c'est du « bidon » si en même temps on ne parle pas d'*Analyse institutionnelle*.

SOIGNER L'HÔPITAL

Pour rester fidèle à la *bande* de Saint-Alban

- L'ambiance, les entours, la façon d'être, le *comment* plus que le *quoi*
- Penser au *comment*, même quand on va engager un processus diagnostic (pas une étiquette)
- En changeant simplement une façon de parler ... non pas guérir, mais...
- Comment avoir une prise sur le *comment* plus que sur le *quoi*
- Comment organiser les choses autour du patient, le prendre...
- Comment responsabiliser l'autre pour le rendre à un niveau de **PARLÊTRE (JACQUES LACAN)**
- Condamné au langage : qu'on se serve de ce même pourquoi il est condamné, comme parlêtre.

La musique de paroles

Dans le *comment*, situer une réflexion : Axer sur une réflexion autour de l'aliénation sociale (« ouais, ouais » disait **TOSQUELLES**, mais pas uniquement)

LES ÉTATS PATHOLOGIQUES RÉACTIONNELS

JUAN LOPEZ-IBOR et *La reaccion cristalizada* (Cf. les séances précédentes)

ABORD MULTIDIMENSIONNEL

On ne prend pas en charge quelqu'un seulement en tant que *vivant* mais en tant que *existant*.

L'EXISTANT C'EST UN PARLÊTRE, TISSÉ DE LANGAGE QUI EST UNE STRUCTURE

2

Il faut quand même soigner le support vivant de l'existant.

Si on ne fait pas la distinction entre le vivant et l'existant, sans le savoir, on est complice de la **BIOPOLITIQUE**

WALTER BENJAMIN → **HANNAH ARENDT** → **MICHEL FOUCAULT** → **GIORGIO AGAMBEN**,

« LA VIE NUE »

Un entretien avec Giorgio Agamben

<http://www.vacarme.eu.org/article255.html>

Article sur *L'État d'exception, Homo sacer*, Giorgio Agamben

<http://www.erudit.org/revue/ps/2004/v23/n1/009513ar.html>

Critique du *Moyens sans fins. Notes sur la politique*, Giorgio Agamben

<http://www.nettime.org/Lists-Archives/nettime-fr-0210/msg00003.html>

Sur le concept de *biopolitique* chez Michel Foucault

<http://multitudes.samizdat.net/Du-biopouvoir-a-la-biopolitique.html>

Hannah Arendt

<http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Arendt>

Walter Benjamin

<http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Benjamin>

La biopolitique avec les schémas bureaucratco-industriels, on sait où ça mène...

[...]

Enfermer quelqu'un dans une cellule, pas la même chose que le laisser se balader et lui donner des responsabilités, emmerder les autres ... qu'il y ait des conflits, car sans conflits il n'y a pas de vie du tout !

« Là où il n'y a pas de conflits, c'est le cimetière »

On ne crée pas des conflits exprès, bien sûr.

Mais comme il faut soi-disant éviter les conflits, il y a des endroits où on attache les gens.

CATHERINE HERSZBERG *Fresnes, histoire de fous*

http://forums.nouvelobs.com/795/Catherine_Herszberg.html

http://antonin.blog.lemonde.fr/2006/10/13/2006_10_fresnes_histoire/

L'ergothérapie, inventée pour occuper les malades, peut virer à une exploitation (fabrique de produits à bas prix)

<http://www.daseinsanalyse.be/initiation.html>

LES COMITÉS HOSPITALIERS

Proposition de **TOSQUELLES** (juillet 1953) d'obtenir légalement la mise en place des **COMITÉS HOSPITALIERS**, structure juridique (loi de 1901) qui fait l'articulation entre les clubs thérapeutiques et l'agencement de l'état-blissement.

C'est le comité qui gère ce qui est produit dans les ateliers.

Façon d'intervenir sur les syndromes réactionnels en changeant les conditions (responsabilisation des patients, ...)

Mise en place de structures matérielles complexes.

Une base économique-existentielle.

Entre la vie et la complexité des relations qui font partie de l'existence :

- ne pas oublier cet aspect à développer avec beaucoup de monographies
- idem à l'école (même logique) supprimer l'estrade, petits groupes, responsabiliser les gens, etc...

L'ambiance est « matérielle » — un support qui n'est pas abstrait — des contrats, des interrelations, un certain coefficient de liberté.

LIBERTÉ DE CIRCULATION

Ça ne veut pas dire : pas d'interventions.

Mais ça demande tout un mouvement dans les *entours*.

Le pensionnaire, ancien marin. Le petit groupe qui le fait raconter ses périples sur les mers. L'historial de sa propre histoire.

[...]

Pouvoir ne pas se gêner...

Appliquer la phénoménologie (« réduction phénoménologique transcendante ») pour arriver à mettre entre parenthèses tout ce qui vous emmerde lorsque l'on rencontre quelqu'un, qui arrive avec tous ses problèmes, en toute sincérité.

Pour en arriver à l'aboutissement de la réduction...

Si on ne fait pas ce travail (la *réduction*...), l'autre le sentira...

En arriver à :

QU'EST-CE QUE JE FOUS LÀ ?

- **ÊTRE DANS LA MÊME PAYSAGE : ERWIN STRAUSS, HENRI MALDINEY**

http://www.remue.net/article.php3?id_article=468

<http://www.daseinsanalyse.be/doc/Soutenance.doc>

<http://www.daseinsanalyse.be/approche.html>

séance du 15 mars 2006, p. 3

http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/IO0506/IO_060315.pdf

- **EUGÈNE MINKOWSKI**, « L'horizonné », in *Le temps vécu*, PUF

Une intervention de Jean Oury, « Alors, la vie quotidienne ? »

http://institutions.ifrance.com/pages_textes/anciens_numeros/institutions_n19/alors.%20la%20vie%20quotidienne.htm

(Il faudra copier l'adresse dans le navigateur)

Un compte-rendu de Jacques Lacan en 1935

<http://www.ecole-lacanienne.net/documents/1935-00-00b.doc>


Biographie d'Eugène Minkowski

<http://eduardo.mahieu.free.fr/Cercle%20Ey/Seminaire/MINKOWSKI.htm>

Compte-rendus d'un colloque sur « Le contact »

[http://www.lacanw.be/archives/institutionnalites/Le%20contact%20\(J.%20Schotte%20ed.\)pdf](http://www.lacanw.be/archives/institutionnalites/Le%20contact%20(J.%20Schotte%20ed.)pdf)

Ne pas se prendre pour son statut

-  **STATUT, RÔLE, FONCTION** : distinction à faire en permanence

http://www.minkowska.com/article.php3?id_article=1313

L'ORISTIQUE

Tenir compte du *comment* (comment on parle, la façon de dire), ce qui n'est pas mesurable.

NICOLAÏ S. TROUBETZKOY, in *Principes de phonologie*, L'oristique, la science des démarcatifs, les tons, les inflexions...

<http://www.klincksieck.com/nouv/01-05/page978225203497.html>
http://ctf.ens-lsh.fr/notices/n_fiche.asp?num=38

Comment pouvoir tenir compte de ça, ne pas écraser ce qui peut paraître essentiel.

LES EFFETS PATHOPLASTIQUES

http://www.minkowska.com/article.php3?id_article=1313

Lopez-Ibor en parle un peu. Repris par Maldiney.

Jean Oury a trouvé le terme « pathoplastie », principalement chez un psychiatre allemand, **ARTHUR KRONFELD** et chez **BIRNBAUM**, psychiatre phénoménologue qui différenciait pathogénie et **PATHOPLASTIE**.

Littéralement : Fabriquer de la pathologie.

Dimension plus large que les effets réactionnels et ça fait intervenir d'autres systèmes :

L'importance de l'ambiance, des « entours » (un terme dans *Le roman de la rose*)

Peut-être rapport avec le développement de la phénoménologie : Heidegger, ...

LE KI, LA STIMMUNG, L'OLOR, dans une collectivité

Cf. séance du mois d'octobre pour les références à Tellenbach, Lopez-Ibor, etc...
http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/prisnot/JO0607/JO_061018.pdf

MICHÈLE GENNART, article sur la *Stimmung*, travaille également sur Erwin Strauss.

« La phénoménologie : son intérêt dans une conception systémique de l'homme malade »

<http://www.cerfasy.ch/>

(clic sur : « cours on line »)

« L'expérience pathique de la couleur » in *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratique de réseaux*, n°36, 2006/1 (avec Marco Vannotti)

http://www.cairn.info/resume.php?ID_REVUE=CTF&ID_NUMPUBLIE=CTF_036&ID_ARTICLE=CTF_036_31

(clic sur « sommaire » pour avoir accès au résumé)

<http://www.daseinsanalyse.be/passage.htm>

<http://www.daseinsanalyse.be/croyanceconfiance.htm>

<http://www.amazon.fr/Trait%E9-psychoth%E9rapie-compar%E9e-Collectif/dp/2880491681>

LA LOGIQUE TRIADIQUE DE CHARLES S. PEIRCE

Développé par **MICHEL BALAT**

http://www.balat.fr/article.php3?id_article=13

http://www.balat.fr/article.php3?id_article=44

http://www.balat.fr/article.php3?id_article=35

La **PRIMÉITÉ** ce qui ne peut pas être dit, dont on ne peut en parler que dans la **SECONDÉITÉ**, mais c'est dans la priméité qu'il y a quelque chose de l'ordre de la *Stimmung*, de l'*olor*, de la *Geschmack*, de l'atmosphère.

LA « TALITÉ »

Une certaine *qualité* d'ambiance : **CHARLES S. PIERCE** parle de « talité ».

Sur le plan phénoménologique, beaucoup de malades sensibles à l'ambiance. Des « écorchés vif », dans une dimension pas très loin de l'inaccessible, du réel (selon Lacan). Et le réel, c'est l'horreur. En général on en est protégés par sa « propre connerie », par les sentiments ; on est occupé à autre chose...

Les travaux sur Peirce d'un autre perpignanais, **ROBERT MARTY**

Sur la talité

<http://webup.univ-perp.fr/see/rch/lts/MARTY/semantic-fr-ns/talite.htm>

<http://webup.univ-perp.fr/see/rch/lts/MARTY/semantic-fr-ns/phenom.htm>

»»»»

L'Analyse institutionnelle ce n'est pas simplement le problème de l'aliénation *sociale*.

JEAN OURY, séminaire sur *L'Aliénation*

<http://www.amazon.fr/Lali%C3%A9nation-Jean-Oury/dp/2718604069>

Depuis le travail a avancé...

3

L'ALIÉNATION SOCIALE

REPRISES

Sur la notion de travail chez **KARL MARX** : le travail négatif, le travail vivant, inestimable, qu'on ne peut pas mesurer

Différence entre **ÉCONOMIE RESTREINTE** et **ÉCONOMIE GÉNÉRALE** (**GEORGES BATAILLE**)

Les commentaires de **GÉRARD GRANEL, GEORG LUKACS, JEAN HYPOLITE, NIELS EGEBAK, ERNEST MANDEL, MICHEL HENRY...**

séance du 19 avril 2006, p. 4
http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/IO0506/JO_060419.pdf
séance du 21 juin 2006, p. 2
http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/IO0506/JO_051116.pdf
séance du 17 mai 2006, p. 8
http://ouvrir.le.cinema.free.fr/pages/reperes/IO0506/JO_060517.pdf
<http://www.michelhenry.com/marx.htm>
<http://denis-collin.viabloga.com/news/40.shtml>

C'est dans l'économie générale que l'on travaille (psychiatrie, pédagogie)

La notion de réification, chosification.

La notion de fétiche (repris de Riccardo).

De l'emballage du chocolat au directeur qui se prend pour son 'statut' ; le système des notes à l'école.

Zéro de conduite de **JEAN VIGO**, le film de base de la psychothérapie institutionnelle :

http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lyc-jvigo-millau/spip/article.php3?id_article=6
<http://cira.marseille.free.fr/includes/textes/bios.php?ordre=1>

Une façon de s'attaquer à cette dimension effrayante qu'est la hiérarchie.

HENRI MALDINEY, LE « TRANSPASSIBLE »

<http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/Ey/maldineyfolie.htm>
http://www.remue.net/RK/22_DOCMaldiney.html
<http://www.carnetpsy.com/Archives/Colloques/Items/cp54e.htm>

Le concept difficile de « transpassible » proposé par Maldiney : ce qui permet qu'il y ait événement, possibilisation.

»»»»

Cette armature fait partie de l'analyse institutionnelle.

4

LIBERTÉ DE CIRCULATION

Qu'est-ce que ça veut dire ?

http://www.cemea.asso.fr/article.php3?id_article=2944

Pas seulement se mouvoir, se déplacer (il ne s'agit pas laisser partir un type tout seul dans les bois)... mais **CIRCULATION INTÉRIEURE** (décider, par exemple)

S'il n'y a pas de liberté dans la tête, c'est pas en marchant que ça va changer quelque chose, à moins qu'il y ait une rencontre, une *tuché* (pas *automaton*) qui va modifier l'existence, qui va faire sillon dans le réel (jamais plus comment avant)

Extrait d'un texte de Jean Oury, « Le pré-pathique et le tailleur de pierre », in Chimères, *Les enjeux du sensible*, n°40, automne 2000.
<http://www.revue-chimeres.org/pdf/40chi04.pdf>

« La communication ne s'établit pas au niveau de l'exacitude, ni de la vérité. L'efficace ce n'est pas l'exacitude, au sens de la technocratie obsessionnelle actuelle qui prétend rendre les choses transparentes. Mais on n'est pas en prise directe avec la vérité. On ne peut pas vivre dans la vérité : on vit dans le vraisemblable. Le vraisemblable c'est le chemin qui permet d'apercevoir quelque chose de l'ordre de la vérité, la seule chose efficace du point de vue psychothérapeutique. Cette vérité n'est donc abordable que par le biais du vraisemblable. Autrement dit, l'efficace n'est pas au niveau de la *teknè*, mais de la *phronèsis*. La *phronèsis* ce n'est pas simplement la sagesse. Gadamer traduit ce terme par le « savoir pratique ». Or le savoir pratique, c'est notre domaine et c'est par là que l'on peut accéder à ce qui est efficace, de l'ordre de la vérité. Dans le rapport à l'autre, il faut essayer de créer des moments rares mais essentiels de rencontre. La rencontre c'est quelque chose qui est, comme le dit Lacan, de l'ordre de la *tukè*, c'est-à-dire du hasard, mais d'un hasard de rencontre qui va modifier quelque chose. Cela touche le réel, fait un sillon qui ne s'effacera pas. Une rencontre c'est aussi bien rencontrer quelqu'un, qu'une ambiance, des entours, un texte, une idée. Si l'on veut être efficace, on doit favoriser quelque chose de l'ordre de la rencontre. [...] Or ce qui se joue dans le rapport à l'autre, dans la rencontre, ce n'est justement pas au niveau du dit. »

Extrait d'un séminaire de Jacques Lacan, « Tûché et automaton », séminaire XI, 1964, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Seuil, Points 'Essais', p. 64-65.

« Où ce réel, le rencontrons-nous ? C'est en effet d'une rencontre, d'une rencontre essentielle, qu'il s'agit dans ce que la psychanalyse a découvert — d'un rendez-vous auquel nous sommes toujours appelés avec un réel qui se dérobe.

C'est pour cela que j'ai mis au tableau quelques mots qui sont pour nous, aujourd'hui, repère de ce que nous voulons avancer.

D'abord la *tûché*, que nous avons empruntée, je vous l'ai dit la dernière fois, au vocabulaire d'Aristote en quête de sa recherche de la cause. Nous l'avons traduit pas *rencontre du réel*. Le réel est au-delà de l'*automaton*, du retour, de la revenue, de l'insistance des signes à quoi nous nous voyons commandés par le principe du plaisir. Le réel est cela qui gît toujours derrière l'*automaton*, et dont il est si évident, dans toute la recherche de Freud, que c'est là ce qui est son souci.

[...]

La relation au réel dont il s'agit dans le transfert a été exprimée par Freud dans ces termes, que rien ne peut être appréhendé *in effigie, in absentia* — et pourtant le transfert ne nous est-il pas donné comme effigie, et relation à l'absence ? Cette ambiguïté de la réalité en cause dans le transfert, nous ne pourrions arriver à la démêler qu'à partir de la fonction du réel dans la répétition.

Ce qui se répète, en effet, est toujours quelque chose qui se produit — l'expression nous dit assez son rapport à la *tûché* — *comme au hasard*. C'est à quoi, nous analystes, ne nous laissons jamais duper, par principe. Tout au moins, nous pointons toujours qu'il ne faut pas nous laisser prendre quand le sujet nous dit qu'il est arrivé quelque chose qui, ce jour-là, l'a empêché de réaliser sa volonté, soit de venir à la séance. Il n'y a pas à prendre les choses au pied de la déclaration du sujet — pour autant que ce à quoi précisément nous avons affaire, c'est à cet achoppement, à cet accroc, que nous retrouvons à chaque instant.

C'est là le mode d'appréhension par excellence qui commande le déchiffrement nouveau que nous avons donné des rapports du sujet à ce qui fait sa condition. La fonction de la *tûché*, du réel comme rencontre — la rencontre en tant qu'elle peut être manquée, qu'essentiellement elle est la rencontre manquée — s'est d'abord présentée dans l'histoire de la psychanalyse sous une forme qui, à elle seule, suffit déjà à éveiller notre attention — celle du traumatisme. »

Sur le plan du processus analytique :

Ce qu'on appelle l'interprétation, ça n'est pas de l'ordre de l'explication mais d'une rencontre, de l'imprévu, ça touche..., de l'ordre du sens (pas signification), pas de l'exactitude, c'est de l'ordre de la vérité mais pas la vérité absolue, de la vérité entraînée dans l'existence par cette note où il y a de l'imaginaire, du vivant, qui est le vraisemblable.

Se promener dans la tête...

LES QUATRE DISCOURS

JACQUES LACAN, Séminaire *L'envers de la psychanalyse*,
<http://www.amazon.fr/Lenvers-psychanalyse-1969-1970-Jacques-Lacan/dp/2020130440>
<http://www.ecole-lacanienne.net/seminaireXVII.php>

Lacan reprend la typologie des quatre discours.

La formule, longtemps restée sous cette forme :

« UN SIGNIFIANT REPRÉSENTE LE SUJET POUR UN AUTRE SIGNIFIANT »

Le sujet n'est pas dans la ligne du signifiant, ni dans celle du signifié. Il est simplement représenté par un autre signifiant.

Entrée de Lacan dans la logique analytique pour dire que le « sujet » n'est pas le « moi », qu'il n'est ni dans l'inconscient, ni nulle part. Pourtant, s'il n'y en a pas, il n'y aurait rien du tout.

LES SCHÈMES STRUCTURAUX DES QUATRE DISCOURS

<http://perso.orange.fr/espace.freud/topos/psych/psyssem/4discour.htm>

Ce qui est en question dans l'existence : tout tourne autour du désir inconscient, tout en sachant que Freud n'a jamais parlé d'*inconscient* mais de *Unbewusste*, insu.

Difficultés de la traduction. En plus, les langues latines ont tendance à chosifier. En allemand, on peut faire des mots de 10 km.

L'inconscient devient alors presque une chose, une réification.

Faire tourner le discours. Pour que ça ait du sens, il faut que ça tourne. S'il n'y avait pas de discours analytique, il n'y aurait pas de discours tout court, pas de structure.

Pour qu'il puisse y avoir du sens dans la signification, il faut que ça tourne tout le temps.

Le sens, *Sinn*, pas *Bedeutung*.

Cette libre circulation du discours, c'est ce qui donne du sens et... — Lacan ajoute — du lien social.

JACQUES LACAN, *L'Étourdit*

<http://www.ecole-lacanienne.net/documents/1972-07-14.doc>

GABRIEL TARDE, *Le Lien social*

http://classiques.uqac.ca/classiques/tarde_gabriel/tarde_gabriel_photo/tarde_gabriel_photo.html
<http://champpenal.revues.org/document291.html>
<http://champpenal.revues.org/document280.html>
<http://multitudes.samizdat.net/Tarde-une-nouvelle-monadologie.html>

On est là pour *rétablir* quelque chose du lien social.

Importance des groupes (même pas formalisés, comme aller manger ensemble) dans un système institutionnel.
[Le médecin enfermé dans son bureau.]

Ce qui compte : ce qui passe d'un groupe à l'autre...

FRANÇOIS TOSQUELLES, « Séméiologie des groupes »¹

Un article de Pierre Delion, « Techniques institutionnelles », faisant référence à l'article de Tosquelles

http://www.psychiatrie-desalieniste.com/imprimer.php3?id_article=30#nb83

...comme le sens qui passe entre les mots, entre les lignes, selon Lacan. Cf sa formule de l'énigme.

LE SENS EST TOUJOURS ÉNIGMATIQUE, jamais fini, à l'opposé de la signification. Redonner du sens là où c'était bloqué.

Le sens, c'est l'**ENTRE**, qui n'est jamais fini. Dans l'attention à ne pas chosifier.

MARTIN BUBER, *Je et Tu*

http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Martin_Buber

»»»»

LA LIBERTÉ DE CIRCULATION en corrélation **LOGIQUEMENT** avec la formalisation des **QUATRE DISCOURS** de Lacan.

L'analyse institutionnelle doit toucher à tout ça.

La place même de la case de **L'AGENT DU DISCOURS**, que Lacan désigne aussi comme place du **SEMBLANT** (fonction *inchoative* pour Jean Oury)

<http://perso.orange.fr/marxiens/phil0/4discour.htm>
<http://perso.orange.fr/espace.freud/topos/psych/psysem/troisiem.htm>
<http://perso.orange.fr/espace.freud/topos/psych/psysem/semblan/semblan1.htm>

¹ **Séméiologie** ou **Sémiologie** ? on trouve sur le net les deux termes. Quel est celui utilisé par Tosquelles ?

http://institutions.ifrance.com/pages_textes/anciens_numeros/institutions_n19/alors.%20la%20vie%20quotidienne.htm

(Il faudra copier l'adresse dans le navigateur)

Et alors ? c'est quoi ?

Émergence d'une certaine fonction du signifiant qui va être là pour... c'est ni l'imaginaire, ni le réel, ni le symbolique. C'est ce qui permet qu'il puisse y avoir tout ça, qu'il puisse y avoir de la liberté de circulation, du discours, du sens...

Ce qui fait le lien social, qui tient lieu de « soi-disant » *cause*, qui implicitement entraîne quelque chose de l'ordre de l'atmosphère, de la Stimmung, du Ki, de la disposition...

GILLES DELEUZE, *Foucault*

http://www.leseditionsdeminuit.com/ff/index.php?sp=liv&livre_id=2020
http://www.lignes-de-fuite.net/article.php3?id_article=28

Jean Oury va faire glisser les arguments...

➤ **DU CÔTÉ DE LA FORME : L'ÉTABLISSEMENT** (Tosquelles, Torrubia)

L'État-blissement, dit Jean Oury. Tous les contrats économiques avec l'État, les règlements, la hiérarchie.

➤ **DU CÔTÉ DE LA DIALECTIQUE DES FORCES : LE SYSTÈME INSTITUTIONNEL**

Organisation du collectif, comme le club thérapeutique avec ses multi-strates qui permettent une liberté de circulation.

Le comité hospitalier devient une forme d'articulation entre l'établissement et le club thérapeutique, entre les formes et la dialectiques des forces.

Mais la dialectique des forces, seule, ça devient n'importe quoi (du style 'on est libre', 'on fait ce qu'on veut').

La condition : un point neutre, le *point obscur* de **MAURICE BLANCHOT**, le *zéro absolu* de la logique, qui n'est pas pris dans les forces, logiquement à l'extérieur.

Maurice Blanchot

<http://www.blanchot.info/blanchot/index.php?option=content&task=view&id=35&Itemid=40>

Il ne s'agit pas d'incarner ce zéro absolu. C'est là la difficulté logique.

Pour qu'il puisse y avoir une efficacité suffisante de liberté de circulation :

C'est par le **SEMBLANT** qu'il y a possibilisation d'accéder à cette logique.

Ce qui se passe, par exemple, dans des prises en charge psychothérapeutiques :

Chez des schizophrènes qui ont des investissements partiels, multiréférentiels, même dans l'espace (le pied d'un arbre, lieu privilégié pour un patient de La Borde)

Tenir compte du transfert dissocié. Des points de transfert.

Les prises en charge peuvent se faire dans des groupes, des inter-groupes sans rien dire. Importance d'être dans plusieurs groupes.

LA FONCTION -1

Même dans des prises en charge à plusieurs, il faut en plus, dans un autre espace, ailleurs que dans un groupe avec un thérapeute, qu'il y ait un système autre, qui ne se mélange pas.

Je suis celui qui permet qu'il y ait une fonction -1 qui fasse un point de distinctivité pour le patient, qui mette en question ce qui fait la spécificité de chacun, l'inaccessible, le désir inconscient, la base même, le tissu même du transfert.